

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

16 décembre 2014 – N° 111
Loire

Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur

• 02 41 51 73 79

• georges.douspis@wanadoo.fr -
www.lalibrepensee.com

SOMMAIRE :

- P 1 – 2 - 3 = - Le matérialisme.
- P 3 = - Prions mes frères !
- P 4 = - Calendrier.

Le Matérialisme (en 7 minutes)

Quelles définitions ?

Étymologiquement, au cœur du mot matérialisme on trouve le nom matière.

Mais dans une acception courante et dépréciative, matérialisme signifie absence d'idéal et prédilection exagérée pour les biens matériels.

Le sens qui nous intéresse ici est bien sûr le premier.

On peut distinguer deux aspects du matérialisme au sens philosophique du terme:

- Ou bien on affirme que la matière constitue la seule réalité existante, autrement dit que tout est matière.

- Ou bien on considère la matière comme la réalité fondamentale, mais non la seule réalité, puisqu'il existe aussi le savoir et les idées qui découlent de l'existence de la matière.

Ainsi, le matérialisme explique ce qui est considéré traditionnellement comme supérieur (les idées) par ce qui est considéré traditionnellement comme inférieur (la matière).

Par ailleurs, le matérialisme refuse souvent l'existence de Dieu, l'immortalité de l'âme, et développe une critique de la religion, d'où sa condamnation par les Eglises depuis le 18^{ème} siècle.

Le matérialisme est souvent confondu avec l'athéisme. Et il est vrai que l'explication matérialiste de la nature est une explication **immanente** qui signifie qu'on trouve l'explication des phénomènes naturels à l'intérieur de la nature elle-même.

Au contraire, une explication **transcendante** présente les phénomènes naturels comme le produit de quelque chose d'extérieur et de supérieur à la nature, autrement dit de Dieu.

Le cœur d'une pensée matérialiste réside donc dans la façon dont elle envisage la question de l'origine du monde : la matière et non Dieu.

Cependant, tout matérialisme ne constitue pas un athéisme. **L'athéisme, le refus de l'existence de Dieu, n'est qu'une conséquence du matérialisme** et pour une partie des matérialistes seulement. Par exemple, Epicure était matérialiste, puisqu'il proposait une explication immanente de la nature. Mais, il n'était pas athée, car il ne récusait pas l'existence des dieux, même s'il pensait que ces derniers ne s'occupaient pas des affaires humaines.

Le matérialisme envisage la matière, ou bien comme seule réalité, ou bien comme réalité fondamentale mais non comme seule réalité à côté des idées.

Le matérialisme peut être soit totalement athée, soit admettre l'existence des Dieux.

Par conséquent, il n'existe pas **un** matérialisme, une seule et unique philosophie matérialiste, mais **des** matérialismes, des philosophies matérialistes.

Dans l'histoire on peut distinguer trois grandes périodes :

- 1) Apparition des philosophies matérialistes dans l'Antiquité : Démocrite – Epicure – Lucrèce.
- 2) Disparition progressive au cours des siècles (du 1^{er} au 17^{ème}).
- 3) Renaissance et développement à partir du 18^{ème} siècle.

Nous nous en tiendrons ici au 3^{ème} point :

Renaissance et développement à partir du 18^{ème} siècle

Au sein du mouvement des Lumières en France animé par ceux qui dénoncent l'Ancien Régime, on trouve plusieurs philosophes matérialistes : La Mettrie - Diderot – Helvétius - D'Alembert – D'Holbach.

Pour la première fois depuis l'Antiquité, des philosophes ont renoué avec une conception immanentiste de l'origine du monde, contre toute idée de transcendance.

Mais le matérialisme du 18^{ème} siècle se différencie du matérialisme antique : La question de l'origine du monde n'est plus la question centrale, car la science a commencé à apporter des hypothèses.

La question centrale devient l'homme et ses facultés.

La faculté de penser est ramenée à la sensation. Nos connaissances dérivent des sens. On se pose désormais le problème de l'origine de la sensation.

Les matérialistes de cette période (Diderot et La Mettrie, entre autres) s'interrogent également sur ce qui distingue les êtres vivants du reste de la matière en ces termes : Comment les corps animés et sensibles surgissent-ils de l'inanimé et de l'insensible ? Ils concluent que la sensibilité est une propriété de la matière.

Quant à eux, les défenseurs du christianisme s'opposent résolument aux idées matérialistes de ce siècle et défendent les idées de création et de transcendance. Le cardinal de Polignac, par exemple, publie L'Anti-Lucrèce en 1780.

Au siècle suivant, les matérialistes développent leur pensée dans deux directions :

- D'une part, ils continuent l'œuvre des matérialistes du 18^{ème} siècle sur l'origine de la vie et de la sensation dans la lignée de Diderot et d'Holbach. La biologie se constitue comme science à cette période et la théorie de Darwin bouleverse les sciences du vivant avec les notions de sélection naturelle et d'évolution. Affirmant la filiation de l'espèce humaine et des espèces animales, la biologie met un terme à l'idée que l'espèce humaine représenterait une espèce à part. L'Homme créature à l'image de Dieu est bien mort.

Les milieux religieux sont scandalisés par de telles affirmations. *«Descendre du Singe ! Espérons que cela n'est pas vrai. Mais si cela était, prions Dieu pour que cela ne s'ébruite pas ! »* s'exclame la femme de l'évêque de Worcester après avoir pris connaissance de l'œuvre de Darwin en 1874.

- D'autre part, une nouvelle philosophie se développe concernant l'histoire et la société. Elle s'appuie sur l'économie politique comme science des bases matérielles des rapports humains, ainsi que sur l'histoire comme étude des processus de la vie matérielle et des mouvements sociaux.

Le matérialisme de Marx et d'Engels est le produit de ce processus. Dans *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande* (1866), Engels explique que pour le matérialisme, la nature constitue le substrat, l'infrastructure sur laquelle se construit la superstructure idéologique, contrairement à la conception religieuse qui prétend qu' "au début était le Verbe !"

Leur matérialisme revêt un double aspect :

- **le matérialisme historique** c'est-à-dire la conception matérialiste de l'histoire selon laquelle les idées (politiques, morales, philosophiques, religieuses...) résultent des rapports de production. La matière prend ici la signification de vie matérielle. Au sens pratique, le matérialisme historique implique la transformation des sociétés par l'activité révolutionnaire

de la classe opprimée et exploitée dans sa vie matérielle : la classe ouvrière. « *Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde ; ce qui importe c'est de le transformer* », déclarent Marx et Engels dans L'idéologie allemande (1846).

- **le matérialisme dialectique.** La dialectique est définie par Engels comme « *la science des lois générales du mouvement, tant du monde extérieur que de la pensée humaine.* »

- processus - changement ininterrompu - contradictions et discontinuités.

Deux idées fondamentales sont au cœur de la dialectique marxiste :

- l'idée de processus signifiant le caractère mouvant et transitoire de toutes choses, en opposition avec l'essence immuable et éternelle des choses selon la métaphysique, et conférant à la dialectique un caractère critique et révolutionnaire.

- l'idée de totalité selon laquelle les processus sont des ensembles pris dans un mouvement général, ce qui implique la nécessité de saisir les éléments d'un ensemble dans leurs connexions.

Les lois de la dialectique :

- **la loi du passage de la quantité à la qualité**, c'est-à-dire qu'une accumulation de variations entraîne la transformation complète de l'état d'un objet. Cette loi est valable pour l'ensemble des sciences. Exemple : Méthane (CH₄) • Éthane (C₂H₆) • Ethylène (C₂H₄) - Propane (C₃H₈) • Butane (C₄H₁₀) etc...

- **la loi de l'interpénétration des contraires**, autrement dit la contradiction comme moteur de tout phénomène.

- **la loi de la négation de la négation** qui constitue la forme du devenir de chaque chose. Une chose passe d'une forme à une autre en niant son état actuel, et cet état actuel est lui-même le produit d'une négation antérieure.

Ces trois lois de la dialectique, fondées sur les résultats des sciences et sur l'analyse historique, permettent d'expliquer le cycle éternel de la matière qui demeure toujours le même et pourtant se transforme sans cesse.

A titre d'exemple, il nous reste à essayer d'appliquer le matérialisme dialectique à l'histoire... du matérialisme lui-même :

« **La philosophie antique (chez Epicure par exemple) était un matérialisme primitif naturel. En tant que tel, elle était incapable de tirer au net le rapport de la pensée et de la matière. Mais la nécessité d'y voir clair conduisit à la doctrine d'une âme séparable du corps, puis à l'affirmation de l'immortalité de cette âme, enfin au monothéisme. Le matérialisme antique fut donc nié par l'idéalisme. Mais dans le développement ultérieur de la philosophie, l'idéalisme à son tour devint insoutenable et fut nié par le matérialisme moderne. Celui-ci, négation de la négation, n'est pas la simple réinstallation de l'ancien matérialisme, mais ajoute aux fondements persistants de celui-ci tout le contenu de pensée d'une évolution deux fois millénaire de la philosophie et des sciences de la nature, ainsi que de ces deux millénaires d'histoire eux-mêmes.** »

Engels - Anti-Dhüring - Chapitre XIII : Dialectique : négation de la négation

.....



Courrier de l'ouest – 6 décembre 2014 – Information transmise par G. Blandin.

PRIONS, MES FRÈRES !

Prions pour qu'un petit miracle du même acabit vienne renflouer les caisses un peu dégarnies du Groupe Combiar de la Libre Pensée de Saumur.

Tous ensemble:

J'ai demandé à Dieu

J'ai demandé la richesse pour pouvoir être heureux :

Il m'a donné la pauvreté pour pouvoir être sage.

Bénissez-nous, Seigneur, et procurez-nous quelques millions d'euros

Car nous n'en avons pas.

Tous ensemble, plus fort : *Amen.*

Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé,

Les prières que je n'avais pas formulées ont été exaucées.

Je suis parmi les hommes le plus richement comblé...

Tous ensemble, encore plus fort : *Amen*

Dans notre agenda RENDEZ-VOUS

✘👉 **Vendredi 16 janvier 2015 à 20h 30 :**

Assemblée générale – Reprise des cartes – Galette arrosée d'eau bénite, suivie d'un Te Deum, de prières de louange et d'action de grâces, en remerciement au Seigneur pour avoir rempli notre coffre-fort.

Salle Jean Rostand – rue E. Clairefond – Saumur.

- **Visitez le site national de la Libre Pensée : www.fnlp.fr/**
- **Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.**

- **Comment adhérer à la Libre Pensée ?**

Bulletin d'adhésion

- **Nom :**
- **Prénom :**
- **Adresse : Rue :**

Code postal :

Ville :

A renvoyer à : G Douspis - 3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire